

Le disque en or des dépôts de Ribécourt-Dreslincourt (Oise)

Samuel GUÉRIN et Barbara ARMBRUSTER

TROIS DÉPÔTS MÉTALLIQUES ont été découverts en 2011 à Ribécourt-Dreslincourt, au lieu-dit « les Arcs », au cours d'un diagnostic archéologique réalisé par le service départemental d'archéologie de l'Oise (Michel, 2012 et 2013). Le site se trouve à environ 12 km au nord-est de Compiègne, en rive droite de l'Oise, sur des limons bruns argilo-sableux. Une hache à rebords et à renflement, de type Bailleul-sur-Thérain du Bronze moyen, a été mise au jour fortuitement dans le village (communication orale de Jean-Claude Blanchet, inspecteur général honoraire des patrimoines). Deux dépôts seront fouillés *in situ* (F28, F29), le troisième en laboratoire (F36). Au terme de l'opération, cinquante-cinq objets sont enregistrés pour un poids total de 2 051 g, en bronze surtout, mais aussi en ambre, en verre et en or.

Le dépôt F28 de neuf bronzes occupe une petite fosse ovale (46 × 40 cm ; prof. : 28 cm). Un poignard a été planté intentionnellement à la verticale et six bracelets en

bronze enfilés autour de son manche en matière périssable aujourd'hui disparu. L'ensemble a ensuite été recouvert de terre, puis deux torques en bronze ont été déposés à plat au sommet de la fosse avant recouvrement définitif. Le dépôt est attribué à la fin du Bronze moyen, voire au début du Bronze final.

Le dépôt F29, dans une petite fosse circulaire (diamètre : 36 cm ; prof. : 28 cm), n'a livré qu'une seule hache à talon en bronze déposée verticalement, tranchant vers le haut orienté nord-sud. De type normand, elle date de la fin du Bronze moyen ou de la transition BM-BF.

Le troisième dépôt, F36, est le plus volumineux avec quarante-quatre objets contenus dans une petite fosse ovale (26 × 22 cm ; prof. : 30 cm). Trois niveaux de remplissage se distinguent : un premier remplissage, suivi d'un apport de sédiment de 10 cm d'épaisseur, puis une seconde phase de comblement.



Fig. 1 – Ribécourt-Dreslincourt, lieu-dit « les Arcs », diagnostic 2011, service départemental d'archéologie de l'Oise, responsable d'opération A. Michel. Dépôt F36 en cours de dégagement : le disque en or apparaît sous les autres objets associés, perles d'ambre et parures de bronze (cliché CG 60).

Au cours de la première phase, huit objets en bronze sont déposés. Outre un petit marteau à douille circulaire et frise d'entrelacs, les autres objets empilés au centre de la fosse comprennent une grande épingle volontairement pliée (brisée), en partie sur le marteau puis, au-dessus, quatre parures annulaires massives décorées, recouvertes par un torque torsadé, intentionnellement plié et brisé en plusieurs morceaux. Enfin, une hache à talon à écusson de type normand a été déposée à côté de ces objets, sur le bord est de la fosse. Une couche de sédiment en apparence stérile illustre la seconde séquence du remplissage ; sa nature limono-argileuse la différencie clairement du premier comblement. Correspond-elle à un apport intentionnel, indice d'une réouverture du dépôt dans une étape intermédiaire entre le premier et le dernier enfouissement ?

La dernière étape concerne trente-six objets placés au sommet de la fosse (fig. 1). Tout d'abord, une lame nervurée d'un poignard à languette, découverte à plat au-dessus d'un fragment de bracelet torsadé ; l'absence des deux rivets de fixation suggère qu'il était probablement dépourvu de manche au moment de l'enfouissement. Par-dessus se trouve la seconde partie du bracelet torsadé. Un disque en feuille d'or recouvre en partie l'ensemble et semble avoir été déposé à l'envers, face postérieure tournée vers le fond. Au centre de cet objet, deux collerettes amovibles d'épingles, de forme conique, emboîtées l'une dans l'autre, étaient accompagnées d'au moins six spires de section circulaire et d'un fragment d'os indéterminé. Vingt-trois perles en ambre de diamètres variés et une en verre sont éparpillées sur le tout.

La fouille a confirmé l'existence de poteaux marqueurs : un trou de poteau (F27) a été mis en évidence à proximité immédiate du dépôt F29 et deux autres (St. 9 et St. 43) ont été découverts près des dépôts F28 et F36. À quelques mètres de là, un petit bâtiment quadrangulaire sur poteaux a également été relevé, mais l'absence de matériel ne permet pas d'assurer leur contemporanéité ; il en est de même pour d'autres fosses du secteur.

Le disque en or

Cet objet bimétallique est constitué d'une fine feuille d'or très légère appliquée sur une tôle en bronze (fig. 2). Aujourd'hui, le disque en or est endommagé et déformé, et son support en bronze a presque entièrement disparu du fait de la corrosion. Quelques résidus subsistent néanmoins dans le bord replié de la tôle en or. Ce support était indispensable pour la stabilité mécanique de l'objet lors de sa manipulation. Le disque présente une surface concave, profonde d'environ 19 mm, laquelle laissait place au support en bronze. De grand diamètre (112 mm), il semble plutôt être un objet de culte qu'une parure. Une série de perforations le long du bord laisse supposer qu'il était fixé par des clous ou des rivets sur un support en matière périssable. Des analyses de la composition élémentaire conduites à l'IRAMAT (UMR 5060 du CNRS, Orléans) dévoilent un alliage d'or très jaune (environ 89%) avec de l'argent (environ 8%) et un peu de cuivre. Son décor en relief représente une grande étoile à neuf longues branches, coniques et pointues, qui rayonnent autour de trois cercles concentriques. Le tracé de chaque



Fig. 2 – Ribécourt-Dreslincourt, lieu-dit « les Arcs », diagnostic 2011, diagnostic 2011, service départemental d'archéologie de l'Oise, responsable d'opération A. Michel. Dépôt F36 : le disque en or, recto-verso, après nettoyage (cliché S. Lancelot, INRAP)

branche est souligné par trois lignes parallèles, tandis que l'intérieur est lisse. Les espaces entre les branches forment neuf triangles comblés de petites bossettes. L'ensemble de ce décor est encadré par un tracé circulaire doublé par deux bandes ornées de traits obliques. Trois cercles concentriques finissent de border le disque.

Étant donné la finesse de la tôle en or, le décor en relief est le résultat d'un travail par pression sur une matrice (Armbruster, 2003). Dans le cas présent, le disque en bronze servait en même temps de matrice et de support. Le décor de ce support a vraisemblablement été réalisé par ciselure en utilisant des poinçons et ciselets. Les perforations du disque en or ont été exécutées à l'aide d'une pointe conique. Aucun fragment du support en bronze n'ayant subsisté, on ne peut juger de la nature de ses perforations.

Il existe divers types de disques en or dans l'orfèvrerie, le mobilier de culte et de prestige pour toutes les périodes de l'âge du Bronze. Le disque de Ribécourt-Dreslincourt s'inscrit dans le contexte du monde atlantique où des appliques discoïdes en tôle d'or, plates et de petit diamètre, sont nombreuses; leur répartition s'étend surtout sur la façade atlantique durant tout l'âge du Bronze (Butler, 1963, p. 167-175; Case, 1977; Eluère, 1982, p. 39-41; Eogan, 1981, p. 147; Armbruster, 1993). Seuls deux exemplaires portant deux perforations centrales ont un diamètre proche de celui du disque étudié. Ils proviennent de Tedavnet, Co. Monaghan en Irlande et datent du Bronze ancien (vers 2000 av. n. è. : Taylor, 1980, pl. 4, e). Pourvues d'orifices ou d'œillets pour être fixées sur un tissu ou autre support souple, ces appliques discoïdes sont généralement interprétées comme des éléments de parure.

En revanche, le disque de Ribécourt-Dreslincourt appartient, par sa conception, son décor et sa forme légèrement bombée, à un groupe plus restreint de disques dits « solaires ». Ceux-ci diffèrent des appliques discoïdes en or non seulement par leurs dimensions et leur conception bimétallique, mais également par leur système de fixation et leur fonction. Ces grands disques ne sont pas considérés comme des ornements personnels ou des parures, mais comme des éléments liés à des objets de culte et de prestige, connus principalement au Nord de l'Allemagne et au Danemark (Aner et Kersten, 1991, pl. 110; Jørgensen et Petersen, 1998, p. 84-88; Armbruster, 2006) et plus rarement sur les îles Britanniques. Le disque de Ribécourt-Dreslincourt est le premier exemplaire de grande dimension découvert en France.

Deux fameux exemples de « disques solaires » du Nord de l'Europe, datés de l'âge du Bronze ancien nordique (période II d'Oscar Montelius, vers 1400 av. n. è.), ont souvent été mis en rapport avec les appliques discoïdes atlantiques (Jacob-Friesen, 1931; Larsen, 1955; Kaul, 2004b). Il s'agit des disques de Moordorf (Aurich, Allemagne du Nord) et de Trundholm (Sjælland, Danemark). Tous les deux sont constitués de fines tôles discoïdes légèrement bombées nécessitant un support pour être utilisées. En dépit de l'absence d'un support pour le disque de Moordorf, deux petites languettes latérales montrent bien que ce disque était fixé sur un autre

matériau. Le décor de ce disque comprend des éléments concentriques, radiaux et en forme de zigzag représentant les rayons d'une étoile ou du soleil, tandis que le disque de Trundholm porte une décoration faite d'un arrangement de nombreux cercles concentriques de petites dimensions dans des grandes bandes décoratives annulaires, bordé par des traits radiaux. Ce disque en or, toujours fixé sur un disque en bronze, est double (Kaul, 2004b; Armbruster, 2010, p. 780, fig. 2). Légèrement bombé des deux côtés, il appartient à l'ensemble du chariot de culte de Trundholm. Celui-ci se compose d'un cheval, de six roues et d'un châssis sur lequel le disque est fixé verticalement. Ces deux exemples nordiques sont des disques de grand diamètre, respectivement 145 mm (Moordorf) et 210 mm (Trundholm). Un exemplaire insulaire, également de grandes dimensions (environ 180 mm de diamètre) et daté du Bronze moyen insulaire (XIII^e-XII^e s. av. n. è.), semble avoir un rapport morphologique avec les disques nordiques (Eogan, 1994, p. 47, pl. 5). Il s'agit du disque de Lansdown Avon (Somerset, Royaume-Uni). Bien qu'il soit en mauvais état de conservation, une reconstitution proposée par le British Museum donne un bon aperçu de son décor étoilé avec ses traits radiaux, ses bossettes et ses cercles concentriques.

Récemment, deux paires de disques en fine tôle d'or bombée, de 9,8 cm environ de diamètre et datant du Bronze final (X^e-XI^e s. av. n. è.), ont été découvertes dans le « temple de cabane » de Roca Vecchia (Lecce, Italie : Scarano et Maggiulli, 2014). Ces quatre disques étaient également fixés sur un support en bronze. Portant un décor de cercles reliés par des lignes, différents des disques nordiques et atlantiques, ils ont été mis en relation culturelle avec des disques de la Méditerranée orientale.

Ce genre de décor composé de cercles concentriques, d'éléments radiaux ou de rayons d'étoiles, ou encore de représentations stylisées d'oiseaux aquatiques, de roues ou bateaux du soleil, représentant des symboles solaires, est très fréquent dans l'orfèvrerie de l'âge du Bronze en général et en particulier dans la vaisselle en or (Green, 1991; Kaul, 2004a; Armbruster, 2013). Une soixantaine d'exemplaires de récipients en or portant des symboles solaires a ainsi été découverte en Scandinavie et au Nord de l'Allemagne (Armbruster, 2012, p. 372, fig. 1).

Conclusion

En dépit de leur proximité, ces trois dépôts sont-ils strictement contemporains? Outre leur association à un poteau indicateur, comment étaient-ils signalés dans le paysage? Le caractère cultuel de l'ensemble reste encore à préciser. Le disque en or de Ribécourt-Dreslincourt s'intègre dans l'ensemble des disques solaires, dont les parallèles les plus proches sont des objets de prestige et d'exception du Sud de la Scandinavie (*Nordischer Kreis*), du Nord de l'Allemagne et des îles Britanniques. Comme tous les disques solaires, toutes les appliques discoïdes et la vaisselle en or, cette pièce exceptionnelle est directement reliée au monde des croyances religieuses et à un culte solaire de l'âge du Bronze.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- ANER E., KERSTEN K. (1991) – *Dithmarschen*, Neumünster, Wachholtz (Die Funde der älteren Bronzezeit des nördlichen Kreises in Dänemark, Schleswig-Holstein und Niedersachsen, 17), XII-213 p.
- ARMBRUSTER B. (1993) – A lúnula e as aplicações discoidais de Cabeceira de Basto, in B. Armbruster et R. Parreira (dir.), *Inventário do Museu Nacional de Arqueologia. Coleção de ourivesaria*, 1. *Do Calcolítico à Idade do Bronze*, Lisboa, Instituto Português de Museus (Inventário do Património Cultural Móvel), p. 56-59 et 166-167.
- ARMBRUSTER B. (2003) – Preßblecharbeiten. Technologisches, in H. Beck, D. Geuenich et H. Steuer (dir.), *Reallexikon der Germanischen Altertumskunde*, 23, Berlin - New York, De Gruyter, p. 409-413.
- ARMBRUSTER B. (2006) – Glüsing, Kreis Dithmarschen, Schleswig-Holstein. Zierscheibek, in R. Bleile (dir.), *Magischer Glanz. Gold aus archäologischen Sammlungen Norddeutschlands*, Schleswig, Archäologisches Landesmuseum, p. 200-201.
- ARMBRUSTER B. (2010) – Tauschertechnik im bronzezeitlichen Nord- und Mitteleuropa, in H. Meller et F. Bertemes (dir.), *Der Griff nach den Sternen*, actes du colloque international (Halle, Saale, 16-21 février 2005), Halle, Landesamt für Denkmalpflege und Archäologie Sachsen-Anhalt (Tagungen des Landesmuseums für Vorgeschichte, 5-II), p. 779-789.
- ARMBRUSTER B. (2012) – Goldgefäße der Nordischen Bronzezeit – eine Studie zur Metalltechnik, *Prähistorische Zeitschrift*, 87, 2, p. 370-432.
- ARMBRUSTER B. (2013) – Gold and Gold Working, in A. Harding et H. Fokkens (dir.), *Handbook of the European Bronze Age*, Oxford, Oxford University Press, p. 450-464.
- BUTLER J. J. (1963) – *Bronze Age Connections across the North Sea. A Study in Prehistoric Trade and Industrial Relations between the British Isles, the Netherlands, North Germany and Scandinavia c. 1700-700 BC*, Groningue, J. B. Wolters (Palaeohistoria, 9), 286 p.
- CASE H. (1977) – An Early Accession to the Ashmolean Museum, in V. Markovic (dir.), *Ancient Europe and the Mediterranean. Studies Presented in Honour of Hugh Hencken*, Warminster, Aris & Phillips, p. 18-34.
- ELUÈRE C. (1982) – *Les ors préhistoriques, L'âge du Bronze en France*, 2, Paris, Picard, 288 p.
- EOGAN G. (1981) – Gold Discs of the Irish Late Bronze Age, in D. O'Corráin (dir.), *Irish Antiquity. Essays and Studies Presented to Professor M. J. O'Kelly*, Dublin, Four Courts Press, p. 147-162.
- EOGAN G. (1994) – *The Accomplished Art. Gold and Gold-working in Britain and Ireland during the Bronze Age (c. 2300-650 BC)*, Oxford, Oxbow Books (Oxford Monograph, 42), 199 p.
- GREEN M. (1991) – *The Sun-gods of Ancient Europe*, Londres, Batsford, 168 p.
- JACOB-FRIESEN K. H. (1931) – Die Goldscheibe von Moordorf bei Aurich mit ihren britischen und irischen Parallelen, *Jahrbuch für prähistorische und ethnographische Kunst*, p. 25-44.
- JØRGENSEN L., PETERSEN P. V. (1998) – *Guld, magt og tro. Gold, power and belief. Danske guldsatte fra oldtid og middelalder*, Copenhagen, Thaning & Appel, 346 p.
- KAUL F. (2004a) – *Bronzealderens religion. Studier af den nordiske bronzealders ikonografi. Nordiske Fortidsminder*, Copenhagen, Det Kongelige nordiske oldskriftelskab, 510 p.
- KAUL F. (2004b) – Der Sonnenwagen von Trundholm, in H. Meller (dir.), *Der geschmiedete Himmel. Die Welt im Herzen Europas vor 3600 Jahren*, Stuttgart, Theiss-Konrad, p. 54-57.
- LARSEN K. A. (1955) – Solvogn og solkult, *KULM* (Århus), 1955, p. 46-47.
- MICHEL A. (2012) – *Ribécourt-Dreslincourt, Pimprez (Oise). Les Arcs, Région Picardie*, rapport de diagnostic archéologique, conseil général de l'Oise, service régional de l'Archéologie de Picardie, Amiens.
- MICHEL A. (2013) – Lieu de dépôts multiples du Bronze moyen à Ribécourt-Dreslincourt (Oise), *Bulletin de l'Association pour la promotion des recherches sur l'âge du Bronze*, 11, p. 61-66.
- SCARANO T., MAGGIULLI G. (2014) – The Golden Sun Discs from Rocca Vecchia, Lecce, Italy: Archaeological and Cultural Context, in H. Meller, R. Risch et E. Pernicka (éd.), *Metalle der Macht – Frühes Gold und Silber. Metals of Power – Early Gold and Silver*, actes de la 6^e Archaeological Conference of Central Germany (Halle, Saale, 17-19 octobre 2013), Halle, Landesamt für Denkmalpflege und Archäologie Sachsen-Anhalt (Tagungen des Landesmuseums für Vorgeschichte Halle, 11-1), p. 505-520.
- TAYLOR J. J. (1980) – *Bronze Age Goldwork of the British Isles*, Cambridge, Cambridge University Press, 199 p.

Samuel GUÉRIN

UMR 8164 « HALMA-IPEL », Lille
INRAP Centre-Île-de-France
samuel.guerin@inrap.fr

Barbara ARMBRUSTER

UMR 5608 « TRACES », Toulouse
barbara.armbruster@univ-tlse2.fr